

## **Incidence des privations sur le genre de l'enfant au Mali**

## **Impact of deprivation on the gender of the child in Mali**

**Dr. Bassy KANOUE**

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB)  
Laboratoire de recherche en management et Décentralisation (LAREM-DEC)

**Date de soumission :** 03/01/2024

**Date d'acceptation :** 05/02/2024

**Pour citer cet article :**

KANOUE B. (2024) «Incidence des privations sur le genre de l'enfant au Mali», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 7 : Numéro 1 » pp : 561 – 576

### Résumé :

Le Mali a ratifié la convention relative aux droits des enfants (CDE). Ainsi, il reconnaît aux enfants le droit de survie, de développement, de protection et de participation. Selon l'Unicef, « les enfants vivant dans la pauvreté sont privés des ressources dont ils ont besoin sur les plans matériel, spirituel et affectif pour survivre, se développer et épanouir, ce qui les empêche de jouir de leurs droits, de donner la pleine mesure de leurs capacités ou de participer à la vie de la société en tant que membres à part entière et à parts égales ». Donc, réduire la pauvreté chez les enfants équivaut ainsi à mettre les conditions nécessaires à leur épanouissement et à leur développement.

La présente étude, centrée sur l'incidence des pénuries vécues par les enfants selon le genre, analyse le bien-être des enfants au Mali à partir de la satisfaction de leurs droits fondamentaux, à partir des dimensions construites en référence à ces droits sur la base des résultats de la fusion des enquêtes SMART (enquête nationale nutritionnelle Anthropométrique et de Mortalité Rétrospective Mali) et EMOP (Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages) 2017 de l'INSTAT. Elle mesure ainsi le niveau de privation qui sévit parmi les enfants au Mali pour les quatre groupes d'âge suivants : les enfants de 0 à 23 mois, ceux de 24 à 59 mois, ceux de 5 à 14 ans, et de ceux de 15 à 17 ans.

Les niveaux de privation sont mesurés à travers des dimensions qui incarnent les droits fondamentaux relatifs à chaque groupe d'âge, les besoins indispensables n'étant pas harmonieux durant l'enfance.

Et comme méthodologie, un programme de codage avec le logiciel SPSS pour aboutir à un des résultats suivants : Sur les 7324345 enfants de 0-17 ans concernés par les privations multiples, 48,7% sont des garçons et 47,4% des filles qui sont privés d'au moins trois (3) dimensions. Soit au total 48,1% des enfants maliens sont privés de leurs droits fondamentaux.

**Mots clefs :** pénurie d'enfant, délateurs, jouir de son droit, épanouissement et dépeuplement de l'enfant

### Abstract :

Mali has ratified the Convention on the Rights of the Child (CRC). Thus, it recognizes children's right to survival, development, protection and participation. According to UNICEF, "children living in poverty are deprived of the resources they need on the material, spiritual and emotional levels to survive, develop and flourish, which prevents them from enjoying their rights, from giving their full extent to their abilities or to participate in the life of society as full and equal members." Therefore, reducing poverty among children is equivalent to creating the necessary conditions for their fulfillment and development. The present study, focused on the incidence of deprivations experienced by children according to gender, analyzes the well-being of children in Mali based on the satisfaction of their fundamental rights, based on dimensions constructed with reference to these rights on the basis of the results of the merger of the SMART surveys (National Anthropometric Nutritional and Retrospective Mortality Survey Mali) and EMOP (Modular and Permanent Household Survey) 2017 from INSTAT. It thus measures the level of deprivation that exists among children in Mali for the following four age groups: children from 0 to 23 months, those from 24 to 59 months, those from 5 to 14 years old, and those from 15 to 17 years old. Levels of deprivation are measured across dimensions that embody the fundamental rights relating to each age group, with essential needs not being harmonious during childhood. And as a methodology, a coding program with SPSS software to achieve one of the following results: Of the 7,324,345 children aged 0-17 affected by multiple deprivations, 48.7% are boys and 47.4% are girls who are deprived of at least three (3) dimensions. In total, 48.1% of Malian children are deprived of their fundamental rights.

**Keywords :** shortages experienced, monetary poverty, right, fundamental, level of shortage rights, homogeneous

## Introduction :

Au Mali, le taux de pauvreté infantile commence à être de plus en plus élevé. Chose qui empêche les enfants d'être dans des meilleures conditions de vie. C'est pourquoi, lutter contre ce fléau, a été une préoccupation des plus hautes autorités du Mali depuis plusieurs décennies. Il est donc nécessaire d'analyser cette pandémie sous l'angle des privations multiples pour satisfaire leur besoin de services sociaux de base. (En alimentation, en Hygiène assainissement, en eau potable, en éducation, en santé, en protection, et en logement).

L'Unicef, pour repérer les enfants pauvres, analyse de pauvreté non monétaire chez les enfants à travers son programme de lutte contre les privations multiples infantiles selon le modèle MODA (Multiple vertapping Deprivatin Anaysis ou analyse des chevauchements des privations Multiples).

L'objectif de cette étude est de quantifier le nombre de filles et garçons privé au Mali à partir des données provenant de la fusion des Enquêtes : Modulaire et Permanente auprès des Ménages (EMOP) et nationale nutritionnelle Anthropométrique et de Mortalité Rétrospective (SMART) de 2017 de l'Institut National de la Statistique du Mali (INSTAT), expliquée dans la partie méthodologie. Ces deux enquêtes visent à faire ressortir les tableaux d'incidence de privation des enfants selon leurs différentes tranches d'âge. Des données de SMART et de l'EMOP collectées en 2017 qui ne concerne pas la région de Kidal et couvrant 7324345 ménages. Elle s'intéresse en particulier aux enfants de 0 à 17 ans abritant dans ces ménages.

Pour atteindre notre objectif, les hypothèses suivantes sont formulées :

Les filles et garçons les plus jeunes sont les plus privés ;

Les filles (40%) semblent légèrement moins privées que leurs semblables garçons (41,8%) ;

- 52% des garçons contre 48% des filles de 0 à 23 mois sont privés dans les dimensions Nutrition, santé, protection au Malien ;
- Dans la tranche d'âge 24 à 59 mois 53% de garçon et 47% de filles sont malnutris, mal soignés et privés en Hygiène/Assainissement au Mali ;
- 53,52% des garçons et 46,48% des filles sont privés d'information Hygiène/Assainissement, et mal protégés ;
- Parmi les enfants Maliens, 54% des garçons et 46% des filles sont mal logés et privés information, eau-potable.

- Plus l'enfant grandit, les dimensions de privations diminuent, mais la sévérité de privation dans les dimensions augmente.
- Les garçons de la tranche d'âge 15-17 ans sont plus privés que leurs semblables filles dans toutes les dimensions excepter dans la dimension éducation.

La présente étude sur les privations multiples des enfants selon leur genre au Mali va analyser à partir des résultats de l'enquête SMART et EMOP 2017, les privations des enfants en terme de nutrition, d'assainissement, d'enregistrement des naissances, de protection contre le travail des enfants, de protection contre la violence d'accès à une source d'eau améliorée, à des services de santé et d'éducation, à etc. Toutes ces dimensions sont essentielles au bien-être et à l'épanouissement de l'enfant et sont plus ou important en fonction de son âge. De plus la non-satisfaction de l'une d'entre ses dimensions serait synonyme d'une violation des droits de l'enfant, capable d'avoir des conséquences à moins et long terme sur l'enfant en particulier et la société en général. Ces privations concernent, selon l'UNICEF, pour les tranches d'âge suivants : les enfants de 0 à 23 mois, ceux de 24 à 59 mois, ceux de 5 à 14 ans, et de ceux de 15 à 17 ans.

A la lumière de ce qui précède, nous essayons de répondre à ces questions suivantes :

- 🌍 Quelle est l'écart de pénuries des filles et garçons au Mali ?
- 🌍 Entre les filles et garçons du qui sont les privés au Mali ?
- 🌍 Quelle tranche d'âge d'enfants est plus privée ?

Par conséquent, nous avons divisé notre démarche en trois parties. Dans la première partie, nous avons établi notre cadre théorique et nos hypothèses de la recherche à travers une analyse de la littérature alors que la deuxième partie contient une description du processus de la collecte des données, notre méthodologie de recherche et la troisième partie se focalise sur l'interprétation, l'analyse et la discussions des résultats. Finalement nous évoquons les apports et les de limites notre recherche ainsi que quelques recommandations fournies aux autorités et quelques orientations potentielles pour les recherches futures.

## **1. Revue de la littérature.**

### **1.1. Littérature sur la pauvreté infantile.**

Pour l'Organisation des Nations Unies, la pauvreté peut être définie comme étant « la condition dans laquelle se trouve un être humain qui est privé de manière durable ou chronique des ressources, des moyens, des choix, de la sécurité et du pouvoir nécessaires pour jouir d'un niveau de vie suffisant et d'autres droits civils, culturels, économiques,

politiques et sociaux. » La pauvreté se rapporte à la privation des biens et services de base, mais elle englobe également des carences en ce qui concerne d'autres dimensions essentielles des droits de l'homme qui, telles que le repos et les loisirs et la protection contre la violence et les conflits, élargissent les choix des individus et leur permettent de donner la pleine mesure de leurs capacités. Étant donné que, pour les enfants, la pauvreté dont ils font l'expérience nuit à leur développement mental, physique, affectif et spirituel, il importe tout particulièrement d'élargir la définition de la pauvreté chez les enfants en dépassant les conceptualisations classiques, telles que la faiblesse du revenu du ménage ou les faibles niveaux de consommation.

UNICEF (2005) propose de donner des enfants vivant dans la pauvreté la définition provisoire ci-après: Les enfants vivant dans la pauvreté sont privés des ressources dont ils ont besoin sur les plans matériel, spirituel et affectif pour survivre, se développer et s'épanouir, ce qui les empêche de jouir de leurs droits, de donner la pleine mesure de leurs capacités ou de participer à la vie de la société en tant que membres à part entière et à parts égales. Il ressort de cette définition que les dimensions de la pauvreté dont les enfants font l'expérience avec leurs mains, leur esprit et leur cœur sont interdépendantes. La pauvreté matérielle – par exemple, commencer la journée sans un repas nourrissant ou être contraint d'accomplir un travail dangereux – entrave la capacité cognitive aussi bien que la croissance physique. D'un autre côté, le fait de vivre dans un milieu peu stimulant ou dans lequel l'enfant ne reçoit guère de soutien affectif peut annuler en grande partie l'effet positif d'une enfance passée dans une famille matériellement aisée. En entravant de façon discriminatoire leur participation à la vie de la société et en paralysant leurs potentialités, la pauvreté non seulement est une source de souffrances pour les enfants, mais leur retire tout moyen d'action.

Ces privations plongent les enfants dans la détresse à court terme et entravent leur développement à long terme. Elles sont généralement associées à trois facteurs structurels : faible revenu du ménage; absence d'infrastructures physiques dignes de ce nom, souvent liée à la faiblesse des investissements publics; et faiblesse des institutions.

Il est difficile d'englober les nombreuses dimensions de la pauvreté – parmi lesquelles la mortalité, la morbidité, la faim, l'analphabétisme, l'absence de domicile fixe et le manque de moyens – dans une mesure unique. L'une des mesures les plus couramment employées de la pauvreté est le critère du dollar par jour exprimé en parités de pouvoir d'achat, notion introduite par la Banque mondiale en 1990. En dépit de leur importance s'agissant d'évaluer la pauvreté en général, ni l'indicateur de revenu employé par la Banque mondiale, ni les

indicateurs composites du PNUD n'ont été spécifiquement conçus pour évaluer la pauvreté parmi les enfants. Malgré tous leurs mérites, ni l'un ni les autres ne peuvent ni préciser le nombre d'enfants vivant dans la pauvreté ni focaliser l'attention sur les droits dont ces enfants sont privés.

### **1.2. Les travaux empiriques sur la pauvreté infantile**

Comme relevé ci-dessus, les travaux empiriques relatifs à la pauvreté infantile ont été effectués en considérant soit l'approche monétaire soit l'approche non monétaire. Dans le cas de l'approche monétaire, les travaux ont principalement eu pour champ d'étude les pays développés. C'est ainsi que sur la base du revenu des parents, il a généralement été mesuré l'incidence de la pauvreté chez les enfants. UNICEF (2005), en retenant la définition de l'Union Européenne selon laquelle une personne est pauvre si elle gagne moins de la moitié du revenu moyen, révèle que le taux de pauvreté des enfants est inférieur à 3% au Danemark et en Finlande et dépasse les 20% aux Etats-Unis. En Allemagne, la pauvreté des enfants a davantage augmenté depuis 1990 que dans la plupart des autres pays industrialisés : un enfant sur dix y connaît la pauvreté relative. De même, d'autres travaux ont permis d'évaluer la pauvreté infantile dans différents pays industrialisés. C'est le cas, entre autres, de Jenkins et Schluter (2003) pour l'Allemagne et la Grande Bretagne, Harding et Szukalska (2000) pour l'Australie, Dickens et Ellwood (2003) pour la Grande Bretagne et les Etats-Unis, Sutherland et Piachaud (2001) pour la Grande Bretagne.

L'approche non monétaire dans l'analyse de la pauvreté infantile a consisté à examiner la pauvreté comme née de graves privations de l'enfant dans sept domaines essentielles : nutrition adéquate, eau potable, installations d'assainissement, santé, logement, instruction et information. Sur la base de cette considération, Gordon et al. (2003) a estimé la privation chez les enfants à partir des données fournies par les enquêtes démographiques et de santé disponibles pour 46 pays. Il ressort des résultats de cette étude que : (i) en Afrique au Sud du Sahara, 62% des enfants vivent en dessous de la pauvreté absolue tandis que 82% des enfants sont sévèrement privés d'au moins un besoin de base ; (ii) en Asie du Sud, les proportions sont respectivement 54% et 81%.

### **1.3. Littérature sur les approches théoriques de mesure de la pauvreté**

En s'inspirant de la revue de la littérature de Ki et al. (2005) et de différents travaux, il est noté que la mesure de la pauvreté a été soutenue par différentes approches théoriques de même que par différents indices ou indicateurs de mesure quantitative ou qualitative. Dans la

revue de la littérature relative aux mesures de la pauvreté, on distingue deux grandes tendances : l'approche monétaire soutenue par les welfaristes ou utilitaristes et l'approche non monétaire soutenue par les non welfaristes. Ces deux grandes approches se distinguent l'une de l'autre par l'importance qu'attache l'analyste à la manière dont l'individu juge lui-même son bien-être et par la gamme de facteurs qu'elles s'efforcent de prendre en compte.

### **1.3.1. L'approche monétaire**

Cette approche place la conceptualisation du bien-être dans l'espace de l'utilité. Elle vise à baser les comparaisons du bien-être, ainsi que les décisions relatives à l'action publique, uniquement sur l'utilité des individus - c'est-à-dire sur les préférences de ces derniers (Ravallion, 1994). Le degré de satisfaction atteint par un individu par rapport aux biens et services qu'il consomme est supposé définir son bien-être. L'utilité n'étant pas directement observable, les ressources (revenus – dépenses) sont utilisées dans l'approximation du bien-être. Les partisans de l'évaluation utilitariste de la pauvreté évitent de formuler des jugements qui ne cadrent pas avec le comportement de l'individu dans l'évaluation de son bien-être.

L'approche utilitariste repose sur le concept d'un classement des préférences pour les biens, que l'on considère généralement pouvoir être représenté par une «fonction d'utilité», et dont la valeur est censée être un résumé statistique du bien-être d'une personne. Les utilités forment alors la base des préférences sociales, y compris des comparaisons de la pauvreté. Cette approche a donné lieu à de nombreuses applications empiriques concernant divers aspects de l'action publique.

La formulation du concept fondamental du bien-être peut aussi influencer sur la manière dont la consommation est mesurée. L'approche utilitariste n'exige pas que la préférence soit systématiquement donnée à l'emploi des prix du marché (même lorsque ceux-ci existent) pour procéder à l'agrégation des biens et services consommés. Il est admis que les prix ne décrivent pas nécessairement les coûts d'opportunité sociaux (définis par l'effet exercé par un accroissement de la quantité globale d'un bien sur le «bien-être social» qui est lui-même le produit d'un regroupement quelconque des utilités des individus). Les prix du marché sont néanmoins normalement utilisés pour procéder aux évaluations par les méthodes utilitaristes.

### **1.3.2. L'approche non monétaire**

Jenkins et Schluter (2003) pour l'Allemagne et la Grande Bretagne, Harding et Szukalska (2000) pour l'Australie, Dickens et Ellwood (2003) pour la Grande Bretagne et les Etats-Unis, Sutherland et Piachaud (2001) pour la Grande Bretagne.

L'approche non monétaire dans l'analyse de la pauvreté infantile a consisté à examiner la pauvreté comme née de graves privations de l'enfant dans sept domaines essentielles : nutrition adéquate, eau potable, installations d'assainissement, santé, logement, instruction et information. Sur la base de cette considération, Gordon et al. (2003) a estimé la privation chez les enfants à partir des données fournies par les enquêtes démographiques et de santé disponibles pour 46 pays. Il ressort des résultats de cette étude que : (i) en Afrique au Sud du Sahara, 62% des enfants vivent en dessous de la pauvreté absolue tandis que 82% des enfants sont sévèrement privés d'au moins un besoin de base ; (ii) en Asie du Sud, les proportions sont respectivement 54% et 81%.

#### **1.4. L'Indice de Bien-être**

Suivant la littérature sur les indices composites de bien-être, Chakravarty, S.R. Mukherjee et D. Ranade (1997) ont développé une littérature intéressante<sup>2</sup>. La construction de cet indice s'appuie sur la définition d'un seuil de pauvreté pour chaque indicateur primaire entrant dans le calcul de l'indice, une première agrégation des différents indicateurs pour chaque unité de la population (équivalent à un indicateur composite) et une deuxième agrégation sur l'ensemble de la population de l'indicateur composite obtenu pour donner une mesure générale de la pauvreté. La construction d'un indice composite de bien-être passe d'abord par la définition d'un indicateur composite de bien-être. L'indice de pauvreté micro-multidimensionnelle développé par ces derniers est un exemple d'illustration de cette méthode.

## **2. Méthodologie de recherche et collecte de données :**

### **2.1. Méthodologie de recherche :**

L'approche méthodologique utilisée dans cette étude pour mesurer la pénurie multiple de enfants est l'approche MODA, qui place l'enfant au cœur de l'analyse MODA est un outil récent, développé par des chercheurs de l'UNICEF. Il aide à mettre en lumière les privations diverses auxquelles font face les enfants de manière simultanée.

### **2.2. Méthodologie de collecte des données**

La fusion des données de SMART et EMOP 2017 a été faite comme suit :

#### **Premier passage EMOP :**

- Travaux de cartographie ;
- Tirages des sections d'énumération (SE) ou Zone de dénombrement (ZC) ;

- Dénombrements exhaustifs des SE tirées ;
- Tirages aléatoires sans remise des six (6) ménages dans chaque SE ; avec un unique numéro d'identification pour chacun de ces six (6) ménages.

### **Deuxième passage EMOP :**

- Recrutements des enquêteurs pour les questions SMART ;
- Envoie des équipes SMART et EMOP sur le terrain, afin d'évoluer ensemble sur les mêmes SE et ménages ;
- Une fois que les enquêteurs EMOP ont terminé avec les questionnaires EMOP, celles-ci sont adressées à l'ensemble des membres de chaque ménage avec les mêmes identifiants et transférées par Bluetooth aux enquêteurs de SMART afin de les insérer dans leurs questionnaires ;
- Et ainsi de suite jusqu'à finir à enquêter tous les six (6) ménages.

A la fin de la collecte, les deux bases ont été fusionnées sur la base de ces mêmes identifiants.

## **3. Pénuries des enfants de 0 à 17 ans au Mali**

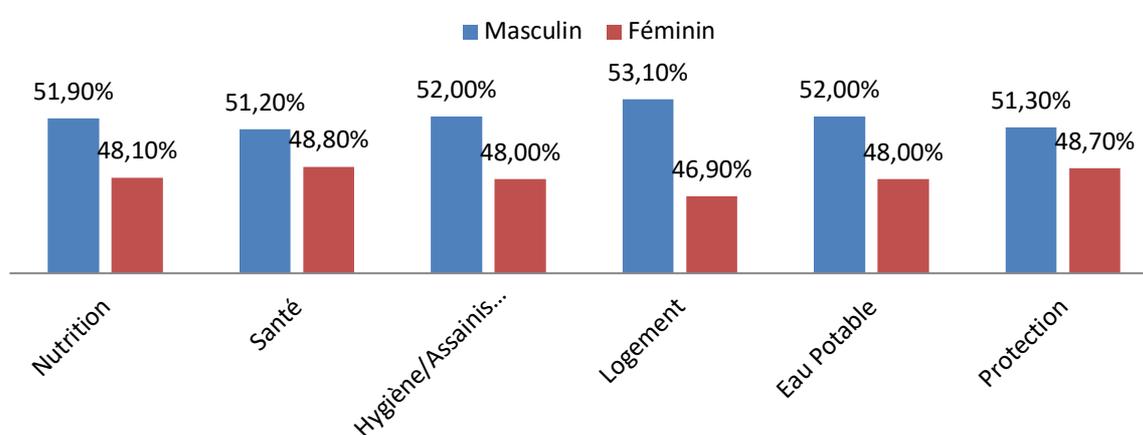
### **3.1. Pénurie des enfants de 0 à 23 ans**

S'agissant l'écart de pénurie entre les garçons et les filles au Mali, les résultats tant bien qu'au niveau des indicateurs de privations qu'au niveau des dimensions de privations précisent que les filles et les garçons de 0-23 mois souffraient de déferrements pour la plupart des dimensions, avec les différences d'écart de points de pourcentage éminent des dimensions nutrition (différence de 3,8 points de pourcentage), santé (différence de 2,4 points de pourcentage), Hygiène/Assainissement (écart de 4 points de pourcentage), Logement (différence de 6,2 points de pourcentage), eau (différence de 4 point de proportion), Protection (différence de 2,6 point de pourcentage) pour lesquelles les garçons manifestent plus privés que leurs semblables filles (Figure 1). De plus, 3 délateurs de pénurie sur 5 sont en disgrâce de leurs semblables garçons de 0-23 mois, avec des différences de 0-4 points de pourcentage. En ce qui concerne les filles, cette différence ne va pas au-delà d'un (1) point de pourcentage sur les 7 délateurs de pénurie en leur disgrâce.

Il est évident que même avec les niveaux élevés de taux individuels de pénurie, approvisionner à tous ces enfants des besoins essentiels dont ils seraient privés dans ces trois dimensions sera compliqué à assurer, manque de liquidité suffisantes. Raison pour laquelle, des examens additionnels doivent être nécessaires pour une bonne précision des enfants à assister en priorité. Ces examens permettent d'obtenir une reconnaissance suffisamment forte des

enfants décelés en situation expressément de pénurie, en se basant sur les pénuries à multiples facettes ressenties. Sur cette lancée, la recherche des alliances possibles de dimensions de pénuries est effectuée et leurs taux respectifs sont déterminés pour identifier les enfants souffrants des pénuries multiples les plus angoissants. Donc un autre examen serait important pour un ciblage relativement plus précis des 0-23 mois selon que le décideur souhaite considérer l'alliance nutrition / assainissement / logement / eau-potable ou les alliances de deux des trois dimensions seulement.

**Figure 1: Incidence de pénurie par dimension selon le genre (0 à 23 mois)**



Source : Nos calculs avec SPSS

### 3.2. Pénurie des enfants de 24 à 59 ans

Pour cette tranche d'âge, les pénuries simples sont vécues avec davantage d'aigreur dans les zones rurales du Mali, et ce, sans aucune abstraction faite. L'attribution des incidences de pénuries rurales domine totalement l'attribution des taux de pénuries au niveau. La protection de l'enfant et le logement, ne change pas. En revanche, la dimension eau occupe la troisième place en termes d'incidence de pénuries en milieu rural, pendant que la dimension santé de l'enfant occupe la quatrième place. Enormément influencés par la situation dans le District de Bamako, les enfants de la tranche d'âge 24-59 mois vivant en milieu urbain sont touchés par des pénuries graves d'assainissement (39,2%), de protection de l'enfant (27,0%), de nutrition (24,0%), et de logement (15,4%) (Bassy KANOUTE, 2023).

**Tableau 1 : Incidence de pénurie par dimension selon le genre (24 à 59 mois)**

	<b>Nutrition</b>	<b>Santé</b>	<b>Hygiène/Assainissement</b>	<b>Logement</b>	<b>Eau Potable</b>	<b>Protection</b>
<b>Masculin</b>	52,0%	52,2%	52,1%	53,8%	53,2%	53,9%
<b>Féminin</b>	48,0%	47,8%	47,9%	46,2%	46,8%	46,1%

**Source :** Nos calculs avec SPSS

La différence points de pourcentage bâtis des dimensions nutrition (écart de 4 points en pourcentage), santé (écart de 4,4 points en pourcentage), Hygiène/Assainissement (écart de 4,2 points de pourcentage), Logement (écart de 7,6 points de pourcentage), eau (écart de 6,4 point de pourcentage), Protection (écart de 7,8 point de pourcentage) pour lesquelles les garçons se manifestent plus dans la pénurie que leurs semblables filles (Figure 2)

En fonction de leurs localités de d'habitation, les pénuries supportées par les enfants de 24 à 59 mois peuvent aller de simple (1 dimension de privation) à fortement intensive (7 dimensions de privation). En considérant comme seuil de confrontation, l'incidence nationale des dimensions de pénurie, on différencie quatre (4) régions dont on peut simplement s'allouer sur le ressort particulièrement grave des pénuries que les 24-59 mois y connaissent. Il s'agit de Gao, Tombouctou, Mopti et Ségou où 6-7 dimensions de pénuries arrivent à des degrés d'incidence dans l'ensemble énormément supérieurs à leurs moyennes nationales respectives. En contrepartie, le nombre de dimensions de pénurie dont l'incidence régionale dépasse la moyenne nationale est de 3 pour Kayes, 2 pour Sikasso, et 1 pour Koulikoro. En arrêtant l'attention sur les trois dimensions les plus fréquentes, la grave précarité soupçonnée aux pénuries à facettes multiples de ces 4 régions semble rehausser avec davantage de puissance.

### **3.3. Pénurie des enfants de 5 à 14ans**

Les degrés de pénuries que connaissent les enfants de 5-14 ans dans les régions rurales sont hors de proportion mesure avec ceux des espaces urbaines, comme cela a été décelé dans les deux tranches d'enfants précédents (Figure 1 et Tableau 2). Pour l'assainissement, le logement et l'eau, les taux de pénuries en région rurale sont supérieurs de 30-50 points de pourcentage à ceux de l'espace urbain. Pour l'éducation, la protection de l'enfant et l'information, les taux en région rural sont supérieurs de 12-22 points de pourcentage.

C'est dans le district de Bamako que les taux de pénuries particulièrement faibles des 5-14 ans. Chose qui expliquent une baisse des degrés de pénuries dans l'ensemble des régions urbaines.

**Tableau 2 : Incidence de pénurie par dimension selon le genre (5 à 14 ans)**

	Information	Hygiène/Assainissement	Logement	Eau Potable	Education
<b>Masculin</b>	53,0%	53,0%	55,4%	53,5%	52,7%
<b>Féminin</b>	47,0%	47,0%	44,6%	46,5%	47,3%

**Source :** Nos calculs sous SPSS

En comparaison de genre, l'examen découvre quelques différences désavantageuses envers des filles. Ces dernières connaissent davantage de pénuries que leurs semblables garçons pour les délateurs d'éducation (fréquentation du primaire, achèvement du primaire). Donc les garçons de ce groupe d'âge auront plus de problèmes que files de cet âge. C'est-à-dire garçons moins aptes, qualifiés, talentueux, expérimentés que les filles dans le futur. Les différences de l'incidence de pénuries filles-garçons dans ces délateurs sont en désavantage des filles à hauteur respectivement de 5,4 points de pourcentage, 6 points, 7points et 10points. L'écart de points de pourcentage touché des dimensions Information (écart de 6 points de pourcentage), Hygiène/Assainissement (écart de 6 points de pourcentage), Logement (écart de 10,8 points de pourcentage), Logement (écart de 7 points de pourcentage), eau (écart de 7 point de pourcentage), Protection (écart de 5,4 point de pourcentage) dont les garçons s'affichent plus privés que les filles (Tableau 2)

Le taux minimum (52,7%) de pénurie des garçons de cette tranche d'âge est plus grand que l'incidence maximum (44,6%) de pénurie des filles du même groupe. Par conséquent les garçons de 5 à 14 ans sont plus privés de leurs besoins essentiels que les filles du même âge.

Donc auront un développement lent par rapport à leurs sexes opposés.

Concernant les enfants de 5-14 ans, on peut dire que quatre des zones connaissant des incidences de pénurie qui peuvent être qualifiés graves. Il s'agit de Gao, Tombouctou, Mopti et Ségou dont les incidences de pénurie dépasse effroyablement la moyenne nationale dans les dimensions assainissement et logement, et dans une moindre mesure information et éducation pour Gao, Tombouctou et Mopti. Pour la dimension eau, la disposition est restée inchangée pour Gao, Mopti et Ségou auxquelles vient s'ajouter Kayes.

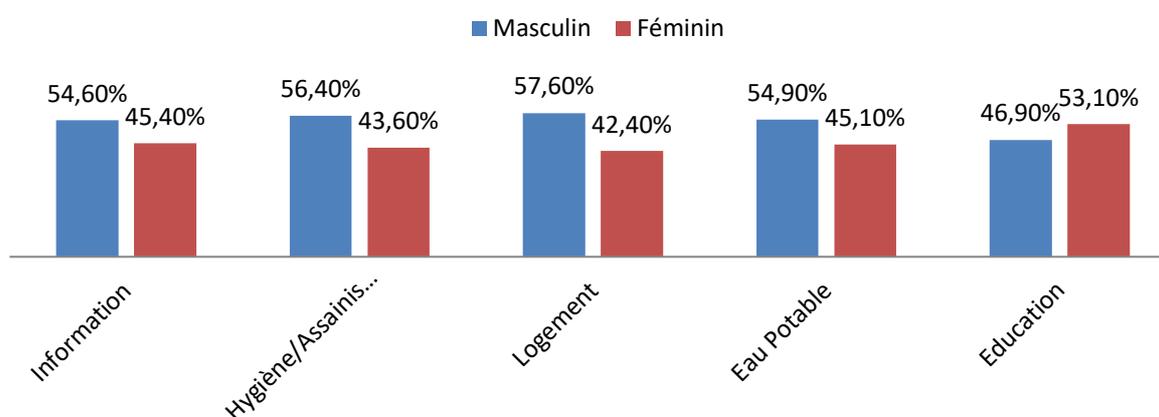
Concernant la protection de l'enfant, les niveaux de privation fortement défavorables proviennent de Sikasso, Kayes et Ségou.

### 3.4. Pénurie des enfants de 15 à 17 ans

C'est la région rurale qui absorbe la grande majorité des pénuries ressenties par les 15-17 ans sur les dimensions assainissement, éducation et logement. En effet, le taux des pénuries sur ces dimensions est respectivement de 82,3%, 59,5% et 54,9%, suivant ainsi le classement des trois dimensions au niveau national. Notons que l'incidence de pénurie en matière d'assainissement est supérieure à la moyenne nationale de 71,33% dans toutes les régions du Mali, sauf à Bamako où il est relativement faible (23,4%).

Pour l'éducation et le logement, les régions de Gao, Tombouctou, Mopti, Ségou et Kayes atteignent des incidences de pénuries supérieures aux moyennes nationales de ces deux dimensions respectives.

**Figure 2: Incidence de pénuries par dimension selon le genre (15 à 17 ans)**



**Source :** Nos calculs avec SPSS

Dans l'ensemble, les garçons de la tranche d'âge 15-17 ans connaissent plus de pénuries que les filles du même âge. C'est particulièrement le cas des dimensions assainissement, logement, eau potable, protection de l'enfant (dont le délateur est le nombre d'heures travaillées), et l'information, avec des écarts de taux de privation respectivement de 9,2 points (de pourcentage), 12,8 points, 15,2 points, 7 points et 9,8 points. A propos de la dimension éducation, le taux de pénuries est plus élevé chez les filles (53,1%) que chez les garçons (46,9%) (Bassy KANUTE, 2023).

### **Discussion des résultats :**

L'analyse comparative entre les résultats de la présente étude et ceux de l'étude MODA du Mali, de la Côte d'Ivoire en 2014 et 2018 relativement à la pauvreté infantile devrait concerner toutes les dimensions observées en 2014. Les aspects qui constituent les limites de cette comparaison sont :

- La dimension protection contre la violence
- Les enquêtes utilisées ne sont pas les mêmes notamment EMOP et SMART, contre ELIM, MICS V, SMART, et EMOP 2017 par MODA 2014 et 2018 ;
- Ce qui fait les populations à étudier sont différentes ;
- Les indicateurs choisis sont différents ;
- La dimension protection de l'enfant ne fait pas l'objet de discussions dans notre étude chez les enfants de tranches d'âge 5 à 14 et 15 à 17.
- Le nombre de dimension Privation ne sont pas les mêmes chez toutes les tranches d'âge, c'est à dire 6, 6, 5, 5 dimensions respectivement pour les tranches d'âge : 0 à 23 mois, 24 à 59 mois, 5 à 14 ans, et 15 à 17 ans contre 6, 7, 6, 6, 6 pour les mêmes tranches d'âge de MODA.

### **Conclusion :**

La question des inégalités de genre est incontournable. En effet en matière du développement humain, et tout particulièrement de scolarisation, les progrès profitent généralement d'abord aux hommes avant de s'étendre aux femmes, appuyés par des programmes internationaux volontaristes comme l'éducation pour tous.

Dans cette étude nous sommes aboutis aux conclusions suivantes :

Les filles et garçons les plus jeunes sont les plus privés ;

Les filles (40%) semblent légèrement moins privées que leurs semblables garçons (41,8%) ;

- 52% des garçons contre 48% des filles de 0 à 23 mois sont dans la pénurie de Nutrition, de santé, de protection au Mali ;
- Dans la tranche d'âge 24 à 59 mois 53% de garçon et 47% de filles sont malnutris, mal soignés et privés en Hygiène/Assainissement au Mali ;
- 53,52% des garçons et 46,48% des filles sont privés d'information Hygiène/Assainissement, et mal protégés ;

- Parmi les enfants Maliens, 54% des garçons et 46% des filles sont mal logés et privés d'information, eau-potable.
- Plus l'enfant grandit, les dimensions de privations diminuent, mais la sévérité de la privation dans les dimensions augmente.
- Les garçons de 15-17 ans sont plus privés que les filles du même âge dans toutes les dimensions excepter dans la dimension éducation.

Intérêt de cette étude est de permettre aux planificateurs disposer d'informations fiables sur la pauvreté non monétaire chez les enfants. Ces informations faciliteront la prise en compte systématique de leur situation dans la planification du développement et aideront à la résolution des problèmes liés aux droits des enfants.

Elle permettra d'éclairer les politiques publiques aux enfants pour une meilleure prise en charge et un avenir meilleur.

Ces résultats nous amènent à faire des **recommandations** suivantes pour les ONG et les gouvernants :

- Investir dans la scolarisation des filles ;
- Rehausser le prix des allocations familiales.

## BIBLIOGRAPHIE :

- 1- UNICEF N-MODA (Novembre 2016), « Analyse des privations multiples des enfants en république démocratique du Congo selon le modèle N-MODA », 19 pages.
- 2- INED EDITIONS (2016), « Chapitre 4. Eta civil, sexe de l'enfant et environnement familial au Mali », 21 pages.
- 3- UNICEF N-MODA (Novembre 2018), « Analyse des privations multiples des enfants en cote d'Ivoire », 100 pages.
- 4- Schuter et Jenkins, (2003), « why are child poverty Rates Higher in Britain than in Germany ? A longitudinal perspective », Journal of human resources, vol XXXVII, 2
- 5- Szukaska, (2000) « Trends in child poverty in Australia, 1982 to 1995-96 », The Economics and Statistics, Vol.76, N° 234, PP, 236-254.
- 6- Ellwood, (2003), « exploring alternative measures of welfare in the absence of expenditure data ». review of income and wealth 49(4) : 463-489.
- 7- Piachaud, (2001), reducing child poverty in Britain ; an assessment of government policy 1997-2001 », The Economic Journal, Vol.111.
- 8- Ravallion, (1991). Quantifying absolute poverty in the developing world », Review of Income and Wealth, vol. 37, numéro 4, pp. 345-361.
- 9- Ravallion, M. (2012). « On Multidimensional Indices of Poverty », Journal of Economic Inequality, numéro 9, pp. 235-248.
- 10- Gordon, P. (2003). « The Distribution of Child Poverty in the Developing World », Université de Bristol.
- 11- Chakravarty, (1997) « In the family of subgroups and factor decomposable measures of multidimensional poverty »